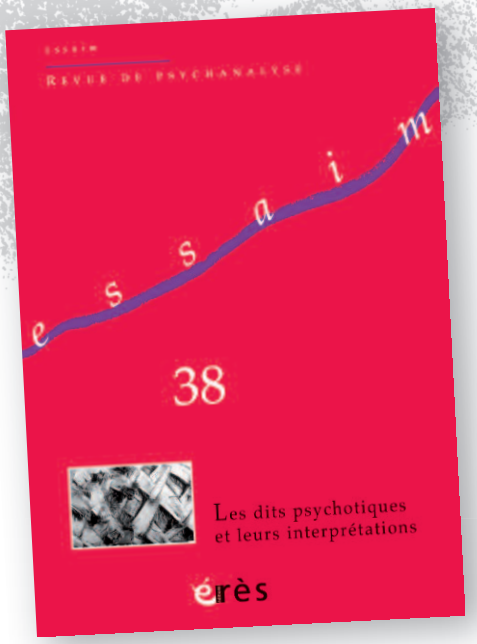
essaim

REVUE DE PSYCHANALYSE

en 2017



Les dits psychotiques et leurs interprétations

L'invitation de Lacan selon laquelle la psychose est ce devant quoi un analyste ne doit reculer en aucun cas est *a priori* admise par tous ceux qui s'orientent de son enseignement. Pourtant, il y a aujourd'hui pléthore de contributions qui, bien que mettant l'accent sur le potentiel créatif du sujet psychotique, relaient de vieilles antiennes qui véhiculent une conception déficitaire en récusant notamment l'efficience du sujet supposé savoir, du fantasme, du désir, voire même l'existence du sujet de l'inconscient ! La cure du « sujet » psychotique, dès lors hantée par le *primum non nocere* et guidée par le seul souci du tempérament de la jouissance, cède sur l'éthique de la psychanalyse et confine inévitablement à une psychothérapie de soutien. On oublie par là qu'avant même la psychose, c'est surtout la psychanalyse qui est ce devant quoi un analyste ne doit reculer en aucun cas.

S'il convient d'envisager les spécificités de la cure d'un sujet psychotique, à partir de l'« autre centrement » qu'elle implique, comment s'y ordonne, par exemple, l'articulation de la rectification subjective, du développement du transfert et de l'interprétation ? *Quid* de l'acte de l'analyste, de la fin de l'analyse et de la passe dans les psychoses ? En quoi le pluralisme des jouissances et des noms du père, mais aussi des notions telles que le sinthome, la lettre ou les « maladies de la mentalité », ouvrent des perspectives nouvelles qui permettent de repenser la clinique traditionnelle et ses diagnostics sans perdre pour autant l'horizon de la psychanalyse ?

Essaim n° 38, 26,50 €

Se passer du surmoi ?

Sur un point, Lacan rejoint Mélanie Klein : le surmoi entre très précocement en jeu dans le développement de l'enfant et s'avère constitutif de la formation du sujet. Cela provient du lien essentiel entre la voix et le surmoi, qu'on retrouve dans la parenté étymologique et phonique entre l'ouïr et l'obéir. Ce lien et l'existence de l'hallucination verbale ont conduit Lacan à isoler la voix comme objet a. Opération qui isole dans la sonorité de la voix une part a-phone. « La voix résonne dans un vide qui est le vide de l'Autre comme tel ». « Nous devons incorporer la voix comme l'altérité de ce qui se dit ». Le surmoi dit « Jouis » à quoi le sujet ne peux que répondre « J'ouis ». En instaurant une loi obscène et féroce le surmoi reste coupé d'un tissu symbolique soutenant le désir du sujet. Lacan insiste sur le fait que le surmoi est « une manifestation individuelle liée aux conditions sociales de l'œdipisme » et, à la différence de Freud, il récuse l'existence d'un surmoi collectif « qui exigerait une désintégration moléculaire intégrale de la société. »

Y a-t-il des liens sociaux qui viennent réduire la tension issue de l'œdipisme dans le social dont le surmoi serait le représentant, en raison du fait que discours, collectif, foule ne sont pas des liens sociaux équivalents. Le lien du surmoi au collectif concerne aussi les psychanalystes dans leur pratique individuelle et dans leurs relations aux autres analystes. Quelle est la place du surmoi dans le devenir analyste de l'analysant ?

Essaim n° 39, 26,50 €

Directeur de la publication
Erik Porge

Comité de rédaction
Nicolas Guérin, Séverine Mathelin, Michel Plon, Erik Porge, Dominique Simonney et Simone Wiener

ABONNEMENT (2 numéros)
- France : un an 52 €
- France Organismes : un an 58 €
- Autres pays : un an 60 €

Prix au numéro : 26,50 €

Vente au numéro

EN LIBRAIRIE

Abonnements en ligne (paiement sécurisé)
sur www.editions-eres.com
ou
CRM ART - Editions érès
CS 15245 - 31152 Fenouillet Cedex
Tél. + 33 (0)5 61 74 92 59 - Fax + 33 (0)5 17 47 52 67
e-mail : commandes.eres@crm-art.fr

érès

Avec le soutien du CNL Centre national du livre

Consultez la liste des numéros disponibles et les sommaires des numéros sur www.editions-eres.com